

L'énergie dans un monde en pleine turbulence

Allocution de Michael Sabia au Cercle canadien de Montréal

Le 19 février 2025



Économie, sécurité, politique, climat. L'incertitude est partout. Sans précédent.

Une pandémie qui a coûté 10 mille milliards au G7.

Ensuite, au Canada : 10 % d'inflation à l'épicerie.

Guerre en Ukraine et Palestine.

Une vague de populisme dans l'occident.

À Los Angeles : 16,000 bâtiments brûlés.

En Floride : 10 pouces de neige.

Mais mondialement janvier était le mois le plus chaud.

Et maintenant Trump : menaces de tarifs, menaces d'annexion de pays souverains. À court terme : une période d'une imprévisibilité radicale.

Ce sont des menaces à nos entreprises, à notre bien-être collectif. Trump veut briser notre confiance.

Ma réponse : pas question.

Dans un monde aussi turbulent. Aussi incertain. Le réflexe est souvent de s'énerver. Tout remettre en question. Freiner.

Ça ne va pas fonctionner. On ne peut pas attendre que les autres décident les règles du jeu pour nous.

On peut sortir gagnants de cette crise. Mais il faut agir. Maintenant. Avec confiance. À court terme. Et même plus important : à long terme. Pour sécuriser un avenir prospère. Pour le Québec. Pour le Canada.

Réagir avec force

Comment agir?

À court terme : En mars, nous allons très probablement faire face à des tarifs sur l'acier et l'aluminium. Et possiblement des tarifs généralisés de 25 %.

Soyons clairs, on se trouve au début d'une négociation inévitable et potentiellement très longue. Les actions que nous prenons maintenant mettent la table à cette négociation. La seule manière de négocier est d'une position de force.

Surtout face à un intimidateur. Et le président des États-Unis est un intimidateur. Il faut montrer que nous sommes prêts à tenir tête. Tarif pour tarif. La force : c'est ce que les gens à Washington comprennent.

Et pour nous, Hydro-Québec, quelle est notre contribution à cette force de frappe?

Un plan d'infrastructure accéléré pour soutenir l'économie. Nous allons accélérer nos investissements de 8 milliards en 2024 à 14 milliards en 2025. C'est 6 milliards de plus pour mitiger l'impact des tarifs et pour créer des emplois.

Concrètement, ça veut dire 25 mille emplois en construction de 2025 à 2027. Un peu partout à travers le Québec : 8 mille à Montréal, 8 mille dans le Nord, 6 mille au Saguenay, en Mauricie et à Québec.

Ce sont les chantiers – la construction – mais en plus, il y a tout un écosystème à travers le Québec : les firmes d'ingénierie, de technologie, de fabrication d'équipements. Hydro-Québec va contribuer à leur développement, à leur croissance.

Rassurez-vous, ce plan est accéléré. Pas improvisé. Il est basé sur notre *Plan d'action*, lancé il y a plus d'un an pour répondre aux besoins des Québécois en fiabilité du service et en offre d'énergie verte.

Évidemment, Hydro-Québec ne pourra pas stopper complètement un ralentissement économique. Un emploi en Beauce ne peut pas simplement être relocalisé sur la Côte-Nord. Mais nous pouvons offrir des opportunités à plusieurs et servir de levier pour faire croître l'écosystème énergétique.

Hydro-Québec est prête à accélérer. Mais le gouvernement a un rôle essentiel à jouer :

- Premièrement: Comme la Colombie-Britannique a fait il y a deux semaines, il faut réduire le « *red tape* ». Simplifier la réglementation. Pour accélérer les projets. Ces changements de vélocité vont servir à plusieurs entreprises du Québec.
- Deuxièmement : Avec les Premières Nations et Inuit, il faut continuer d'être de plus en plus créatifs. Créer des vrais partenariats. Sans se perdre dans les façons de faire dogmatiques du passé.

Donc essentiellement à court terme : il faut bien préparer la négociation inévitable avec une position de force. Et en même temps appuyer notre économie.

À long terme, il y a une question beaucoup plus fondamentale : il faut reconnaître que notre relation avec les États-Unis a changé. Et c'est permanent. Ce n'est pas juste Trump. Nous avons vu des tendances semblables sous Biden. Même si c'était plus poli.

Depuis longtemps, la classe moyenne américaine se sent abandonnée par la classe politique traditionnelle. Créant un appétit pour des alternatives plus extrêmes.

Trump est une manifestation de cette nouvelle réalité. Un signal d'alarme visible pour que notre pays se réveille.

Se réveille au fait que nous avons des moyens. Nous ne sommes pas victimes de ses caprices. Le Canada a ses forces.

Donc, mon message est simple : soyons confiants. Ayons la confiance d'investir. Bâtir nos forces pour l'avenir. Oui, il faut investir. Maintenant. Quand le monde est incertain. Quand c'est difficile.

Dans les mines, les minéraux critiques, l'agriculture, la potasse dans l'Ouest canadien, l'intelligence artificielle, l'aluminium – ici au Québec – et certainement l'énergie. Nos fondamentaux sont solides.

Il faut investir dans ces secteurs prometteurs. Bâtir et faire grandir nos entreprises dans ces secteurs – dans les grands projets du pays. C'est le moment quand les temps sont durs.

C'est la seule manière de sortir de ces turbulences gagnants – plus résilients et prospères.

Le Plan d'Hydro-Québec

S'il faut investir dans nos forces, au Québec, l'énergie, c'est la nôtre.

Avec le *Plan d'action* d'Hydro-Québec et l'entente avec Terre-Neuve-et-Labrador, nous allons développer 11 000 MW d'énergie propre dans la prochaine décennie.

Pourquoi toute cette énergie ? Trois choses :

- Première : Assurer la sécurité énergétique. Dans le contexte actuel, sécurité veut dire souveraineté : assurer notre autonomie face à nos voisins du sud. Favoriser les partenariats Est-Ouest : comme l'entente avec Terre-Neuve-et-Labrador.
- Deuxième : cette énergie pour protéger notre environnement. Pour les générations à venir.
- Finalement : Afin de contribuer à la richesse collective.
 - Pour bâtir nos infrastructures, nous allons former de la main-d'œuvre. Pour le faire, Hydro-Québec va lancer notre propre institut de formation. Nous allons laisser un héritage de 35 mille travailleurs qui vont servir le Québec à long terme.
 - Avec cette énergie, les Québécois, leurs entreprises, les PME peuvent réaliser leurs projets. Poursuivre leurs ambitions.

Pour réaliser le potentiel de ce plan, c'est primordial d'utiliser ces MW où ils vont avoir le plus d'impact. Les octroyer aux industries qui font une différence. En région. Font travailler les gens. Pour que tout le monde gagne. Des industries qui se modernisent. Qui innovent. Comme l'aluminium, l'acier, le fer qui font les meilleurs produits au monde de la manière la plus verte. Il faut continuer de renforcer nos champions mondiaux.

Lorsqu'Hydro-Québec investit, c'est tout le Québec qui gagne.

C'est pour ces raisons que nous bâtissons 11 000 MW. Que nos 23 000 employés y sont dédiés chaque jour. Que c'est essentiel de le faire.

Et ce n'est pas juste un plan. Pas juste un *Power Point*. En 2024, nous étions en action :

- Coupé les minutes de pannes de moitié
- 30 % plus d'économies d'énergie
- 5 000 MW de partenariats éoliens
- Lancé le développement de 850 km de lignes
- 11 ententes avec des communautés autochtones

Hydro-Québec est en action. Toujours avec prudence et rigueur – et toujours avec ambition et détermination.

Ceux qui écoutent les politiciens aux États-Unis renoncer aux objectifs de changements climatiques vont nous dire que nous devrions ralentir la transition énergétique. Que la décarbonation n'est plus une priorité. Que nous devrions attendre de voir l'avenir des renouvelables aux États-Unis.

Ce serait une grave erreur.

Est-ce que quelqu'un pensait sérieusement que le chemin vers une économie sobre en carbone allait être une ligne droite? Qu'il n'y aurait pas de hauts et de bas ? Bien sûr que non. Nous les vivons.

Mais nous ne pouvons pas laisser le bruit nous distraire des tendances lourdes. Des vrais signaux. Il faut capter le signal à travers le bruit.

Trump dit toujours “drill baby drill” : ça, c'est le bruit.

Le signal : Exxon and Chevron n'anticipent pas de croissance importante dans le secteur pétrolier. Suivez les dollars : Chevron a coupé ses CAPEX de 2 milliards de dollars pendant que GE Vernova – du renouvelable – va investir 9 milliards d'ici 2028.

Un autre exemple. Le bruit : En décembre, Bank of America a quitté l'Alliance Net-Zéro. Le signal : quelques semaines avant, ils avaient investi 1 milliard dans la biodiversité.

Et juste cette semaine, le bruit : Trump veut couper 20 milliards de fonds pour l'énergie verte. Signal : Xcel Energy, 2e plus grand fournisseur de renouvelable aux États-Unis, double ses investissements verts en 2025.

À travers le bruit, les signaux sont clairs : les marchés, les fournisseurs, les entreprises continuent d'avancer vers une économie propre.

Ça démontre qu'il faut rester attentifs aux forces de marché. C'est ce que nous faisons à Hydro-Québec : être à l'écoute, analyser constamment et de manière granulaire.

En bout de ligne : les États-Unis choisissent d'aller à contre-courant du reste du monde.

- Le Royaume Unis : commis à 95 % d'électricité propre d'ici 2030.
- L'Europe : Depuis 2024, ils ont plus d'énergie solaire que de charbon. Et plus d'éolien que de gaz.

Est-ce que le bruit pourrait causer un ralentissement de la transition énergétique aux États-Unis? Probablement que oui. Mais en continuant d'avancer au Canada, nous allons être alignés avec le reste du monde. Ce sont les États-Unis qui seront décalés. Ce décalage, c'est notre occasion. C'est le moment de solidifier notre avantage concurrentiel. De prendre de l'avance.

Nous avons une occasion devant nous. Le défi maintenant : saisir cette occasion. Les sociétés qui sortiront de cette période de turbulence plus fortes sont celles qui se seront engagées à suivre leur plan de match et qui auront la discipline de le pousser jusqu'au bout.

Cela dit, je comprends très bien : Tout comme Hydro-Québec ne peut pas être seul à stimuler l'économie à court terme, il est évident que l'énergie ne va pas régler tous les enjeux long-terme du Québec : La productivité, le manque de nouvelles entreprises innovantes, la difficulté à commercialiser la recherche, les fardeaux administratifs, la fiscalité.

Mais l'énergie demeure un secteur dans lequel le Québec se classe parmi les meilleurs au monde. Et un secteur qui va devenir de plus en plus important mondialement au fil des prochaines années.

On a une ressource qui fait l'envie du monde. C'est toute une carte dans notre jeu. Une main gagnante.

Nous avons les moyens

J'ai dit qu'il fallait accélérer. Investir dans nos forces.

Mais l'éléphant dans la pièce : avons-nous les moyens?

Ma réponse est simple : Oui. Nous avons les moyens.

Avec notre *Plan d'action* et Terre-Neuve-et-Labrador, Hydro-Québec va investir à peu près 200 milliards.

Oui c'est un chiffre important. Mais les coûts seront distribués dans le temps, sur des décennies – jusqu'à 80 ans – ce qui réduit l'impact à court terme. Les coûts seront aussi distribués sur un volume d'affaire qui augmente, au fil que les nouveaux projets sont bâtis.

Donc, le résultat est clair : au cours des prochaines années, les augmentations des tarifs résidentiels seront de 3 % et entre 4 et 5 % pour le commercial et industriel.

Point à la ligne.

Mais ce qui compte au-delà des pourcentages, c'est la compétitivité. Les experts le disent : les tarifs d'électricité des entreprises vont augmenter aux États-Unis. Environ 6 %. L'augmentation fulgurante de la demande et le besoin de rendre le réseau plus résilient vont nécessiter des investissements importants là-bas.

Donc 4 à 5 % au Québec. 6 % aux États-Unis. Nous pouvons faire Le Plan d'action et Terre-Neuve-et-Labrador en restant concurrentiels.

Je comprends la nécessité de la compétitivité de nos entreprises. J'ai été 11 ans à la Caisse de dépôt. Croyez-moi, j'ai passé beaucoup de temps à travailler sur la compétitivité de nos entreprises. Je ne la mettrai jamais à risque. Hydro-Québec va toujours protéger cet avantage.

Puisqu'on demeure concurrentiels, la question clé est comment utiliser notre énergie pour inciter des investissements dans des secteurs d'avenir.

Et encore plus largement : aider nos entreprises à se moderniser. Être efficaces. Productives. C'est ce qui va faire une réelle différence.

Nous avons les moyens d'investir dans notre avenir.

Plus fondamentalement, nous ne pouvons pas nous permettre de ne pas le faire.

De ne pas agir voudrait dire devenir vulnérable. Inacceptable.

Il faut se tenir debout. Investir dans nos forces. Pour le Québec. Pour le Canada. Assurer notre souveraineté énergétique. Maître chez nous. C'est comme ça que nous allons sortir gagnants.

Conclusion

Nous vivons dans des temps sans précédent. Des turbulences. Des énormes défis.

Mais si j'ai appris une chose, c'est que c'est justement dans ces moments que nous devons avoir la confiance d'investir et bâtir l'avenir. C'est parce que c'est difficile, que c'est le bon moment.

C'est ce que nous faisons à Hydro-Québec. Bâtir l'avenir.

Oui, développer des partenariats avec les Premières Nations et Inuit et les communautés locales, c'est un défi. Avec un esprit ouvert et de la créativité – on est capable.

Oui, financer les moyens nécessaires – 200 G\$ – c'est un défi. Avec la sophistication financière que nous avons ici au Québec – on est capable.

Oui, garder notre électricité abordable. C'est essentiel. Avec la prudence et rigueur – on est capable.

Et oui, bâtir 11 000 MW en 10 ans, plus que nous l'avons fait depuis 40 ans. C'est un défi. Avec notre expertise pour faire de grandes choses, sécuriser l'avenir, c'est ce que nous avons toujours fait.

Ensemble, nous sommes capables.